

Carte de Noël d'Isaïe

décembre 24, 2016

Si Dieu lui-même envoyait des cartes de Noël, comment y évoquerait-il la venue de son propre Fils sur terre, devant naître comme fils humain de sa Mère humaine ? En l'occurrence Dieu a écrit beaucoup de choses sur le Messie par la plume des écrivains qu'il a directement inspirés pour composer les livres de l'Ancien Testament, et l'une de ces citations les mieux connues vient du neuvième Chapitre du prophète Isaïe. Au Chapitre précédent il a prédit la désolation et la ruine qui s'abattront sur les Israélites à cause de leurs péchés, mais au neuvième Chapitre il se tourne vers la gloire de l'époque du Messie : une grande lumière va éclairer la Galilée (terroir de Jésus) – v. 1,2. Alors viendra la joie, comme à la moisson ou suite à une victoire militaire (v.3) après que les Assyriens seront vaincus, comme après la défaite des Madianites (v.4), et les manifestations de la guerre disparaîtront (v.5). La continuation est ce qu'on peut appeler « la carte de Noël d'Isaïe », glorifiée dans la musique du *Messie* de Händel :–

6. Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, le Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.
7. Donner à l'empire de l'accroissement, Et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, L'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, maintenant et à jamais : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées.

(6) Donc la raison suprême pour la joie, c'est la venue du Messie : pour **nous**, pour nous racheter tous, un **enfant** royal et **fils** va naître, qui prendra **sur son épaule** le poids du monde (les Pères de l'Église voient en ce poids celui de la Croix), et dans les appellations qui suivent Isaïe dit ce que sera cet enfant : **Admirable, Conseiller**, éminemment capable de conseiller les nations pour leur vrai bonheur et prospérité

jusqu'à la fin du monde. **Le Dieu Puissant** – les savants talmudiques s'efforcent de ne pas admettre qu'Isaïe affirme ici que le Messie sera aussi Dieu (comme le savent les Catholiques, Seconde Personne de la Sainte Trinité), mais l'article défini en hébreu, et l'usage partout ailleurs dans l'Ancien Testament de l'expression « Dieu Puissant » en hébreu, signifient que tel était bien le sens de l'affirmation d'Isaïe. **Père éternel** – le Messie sera un vrai Père qui se penche sur nous pour l'époque messianique, à tout jamais.

(7) Donner à l'empire de l'accroissement – l'Église catholique s'étendra dans le monde entier, et il y aura **une paix sans fin** parce que partout où l'Église du Messie sera honorée, elle fera la paix jusqu'à la fin du monde. Ce sera un descendant royal de David qui s'assiéra sur le **trône de David**, auquel il a été promis qu'il durerait **sans fin** (II Samuel, VII), comme Notre Seigneur l'a promis à son Église (Mt. XVI, 18 ; XXVIII, 20). Mais ce royaume-ci sera un royaume du Roi des Cœurs, **affermi et soutenu par le droit et la justice**, et non pas un royaume établi par la force (Mt. XXVI, 52 ; Jn. XVIII, 36). Toutes ces merveilles viendront du **Zèle de l'Éternel des Armées**, de son désir brûlant d'amener les âmes au Ciel pour qu'elles partagent avec lui la béatitude éternelle et ininterrompue, à tout jamais.

Ce qui nous rend difficile aujourd'hui d'apprécier cette vision glorieuse de l'avenir messianique, c'est qu'il est devenu un passé Maçonique. En effet, la Cinquième Époque de l'église, l'Époque de l'Apostasie, a commencé il y a 500 ans lorsque Luther a cassé la Chrétienté, en sorte que 200 ans plus tard, lorsque beaucoup de chrétiens ne voyaient pas encore clairement que les bienfaits de la Chrétienté étaient déjà bien minées, il a été possible pour la Judéo-maçonnerie de se mettre à persuader les gens qu'on n'avait plus besoin ni de la Chrétienté ni du Christ. Et encore 200 ans plus tard, même les horreurs du communisme positivement anti-chrétien, déchaînées par la Révolution russe et se répandant dans le

monde entier, n'ont pas suffi pour persuader les hommes que pour toute civilisation à partir de l'Incarnation, il n'y a que deux alternatives : ou Jésus-Christ et son Église catholique, ou le Diable. Pourtant c'est vrai.

Chers lecteurs, Joyeux Noël !

Kyrie eleison.